

AU FIL DE LA SEMAINE

LIAL MASSIF CENTRAL Nouvel exercice à marquer d'une pierre blanche pour le laboratoire interprofessionnel avec un chiffre d'affaires record et bientôt de nouveaux locaux.

Tous les curseurs au vert pour le labo qui fait parler l'or blanc des producteurs

C'est un outil interprofessionnel mais aussi une entreprise sans cesse plus performante que beaucoup nous envient, y compris dans les bastions laitiers bretons et du Grand-Ouest. "Une pépite" selon l'expression de la sénatrice Josiane Costes, qui a salué vendredi 22 juin la trajectoire du Lial Massif central à l'occasion de l'assemblée générale du laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières. Une trajectoire dont certains, il y a plusieurs décennies, au moment du choix de s'engager dans la diversification, prédisaient l'échec rapide. Stratégie qui s'est avérée au contraire payante, conférant au labo cantalien une assise solide pour envisager sereinement de nouvelles étapes de son développement à l'heure où nombre de ses homologues s'interrogent sur leur devenir et leur restructuration.

Diversification, réactivité, recherche et innovation

Les chiffres et ratios d'activité présentés par le directeur Jean-Vincent Gauzentes en témoignent : en 45 ans, l'effectif a été septuplé passant de 15 à 102 salariés, avec une équipe d'encadrement structurée ; le chiffre d'affaires a été multiplié par 75, atteignant en 2017 la valeur historique de 6,85 M€ (+ 6,8 %/2016) pour un résultat de 216 600 €, quand, sur ces quatre décennies, le nombre de producteurs de lait dont le Lial traite les échantillons a été divisé par cinq (4 859 en 2017).

La recette ? Le Lial, dont les valeurs piliers sont l'indépendance, le sens du service et la recherche d'excellence, ne la cache pas : une diversification de ses activités au service des producteurs avec des analyses de microbiologie alimentaire (282 600 réalisées l'an dernier, soit + 20 % en un an), de chimie alimentaire et prophylaxie (matière grasse, protéique, MAT, test de gestation) en hausse de 15 % en 2017, des analyses de fourrages aussi (plus de 27 000 avec un chiffre d'affaires jamais atteint de 372 000 €)... Chaque année, ce sont



Si la diversification a permis au Lial de se développer, Chantal Cor a rappelé que les analyses laitières au service des producteurs restaient l'ADN du laboratoire.

ainsi des millions d'analyses qui passent entre les mains des techniciens du laboratoire.

La recette, elle tient aussi dans une exigence de qualité et de réactivité, tout autant que dans une volonté et une capacité d'adaptation, d'anticipation et d'innovation permanentes. En atteste, entre autres, le partenariat noué avec Interlab dont le prototype de ScanStation, un outil qui révolutionne le comptage de cellules, a été testé par le Lial, qui sert d'atelier pilote à cette autre "pépite" cantalienne. Le laboratoire interprofessionnel souhaite d'ailleurs intensifier sa propre activité de recherche-développement : il planche ainsi déjà sur les méthodes d'analyses microbiologiques pour les recherches de

Stec (souches d'*Escherichia coli* productrices de shigatoxines) mais aussi sur la caractérisation plus rapide de la flore au lait cru à travers l'étude Fish flow et le recours à un cytomètre. "Nous pensons que demain, la caractérisation de la flore au lait cru peut être un outil de différenciation", a fait valoir le directeur devant les représentants des filières laitières du Massif central où l'on sait l'importance des AOP.

Extension fonctionnelle en août

L'année écoulée a aussi été marquée, dans le secteur du paiement à la qualité du lait de vache, par le passage à une analyse hebdomadaire. Une évolution qui a nécessité un trimestre

d'adaptation mais qui est désormais bien maîtrisée.

2017 a aussi vu le lancement d'un autre chantier majeur : celui d'une extension de 1 200 m² du Lial dont plus de la moitié sera dédiée à la microbiologie alimentaire, activité à laquelle sera ainsi apporté un vrai bol d'air. Un nouveau bâtiment qui devrait être opérationnel dès ce mois d'août même s'il restera encore des finitions. "Le Lial reste mobilisé sur toutes les opportunités : faire parler davantage nos échantillons de lait, aider la santé animale..." : une liste non exhaustive a précisé la présidente du Lial Chantal Cor, avant de défendre le modèle vertical adopté par le Lial (lire ci-dessous).

PATRICIA OLIVIERI



Le Lial en chiffres

102 salariés,
6,85 M€ de CA.

ACTIVITÉ 2017 Près de 1,5 million d'analyses pour le paiement à la qualité du lait et une moindre activité pour le contrôle laitier.

Focus sur les analyses laitières

Sans surprise, le nombre de producteurs dont les échantillons de lait sont confiés au Lial MC a baissé de 5 % en 2017, soit un rythme similaire à celui des années précédentes. On dénombre ainsi 4 859 producteurs de lait (- 350) de vache, chèvres et brebis. L'activité paiement du lait a généré 1,2 M d'analyses en lait de vache et chèvres auxquelles s'ajoutent 202 265 analyses en lait de brebis pour le rayon roquefort notamment, avec une hausse pour ces dernières du fait d'évolutions dans le contenu analytique⁽¹⁾. Progression également en lait de vache avec la bascule à



En 2017, en lait de vache, les analyses sont devenues hebdomadaires.

une analyse par semaine. L'activité conseil en élevage a elle à nouveau reculé de 2 % pour le contrôle laitier de vache. Elle reste stable en chèvre. Un secteur

qui exige des services innovants et attractifs. En termes de résultats qualitatifs, la matière grasse des laits de vache et chèvres analysés a légèrement baissé en 2017 avec une moyenne pondérée de 40,89 g/l. Contrairement à la matière protéique qui gagne 0,1 point à 33,05 g/l. La qualité bactériologique s'améliore avec 92 % des échantillons à moins de 50 000 germes/ml, de même que les résultats des tests antibiotiques : 0,13 % seulement contre 0,26 % en 2014.

(1) Dénombrements d'*E.Coli* et staphylocoques à coagulase positive.

SYNERGIE Le Lial MC ne veut pas d'un schéma de massification par les volumes.

Préserver un modèle vertical

"Le choix du paiement au producteur et non au litrage nous a obligé à être innovant. Pour autant, en faisant ce choix, celui de la diversification, jamais nous n'avons oublié notre ADN. La diversification a toujours été au service des producteurs, a rappelé la présidente du Lial MC au moment d'aborder le projet de synergie des laboratoires interprofessionnels voulu par le Cniel. Si le Lial Massif central s'est engagé dans cette démarche de synergie des laboratoires interprofessionnels du Sud-Loire, il défend un modèle vertical et non horizontal comme celui prôné

par certains confrères visant à "massifier sous une même organisation un maximum de territoires, d'éleveurs et d'animaux tournés vers des fabrications de produits essentiellement industriels", a précisé le directeur Jean-Vincent Gauzentes, pour qui ce schéma horizontal n'a pas véritablement de sens sur des territoires variés, aux productions diverses sous signe de qualité, et notamment en AOP fromagères. Nul doute qu'avec son développement et ses ratios économiques, le Lial saura faire valoir la pertinence de son modèle et défendre ses spécificités.